

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 81 (1954)

Heft: 11

Rubrik: La page valaisanne

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La page valaisanne

Lou dou tsassieux

par A. Defago

Dou nemrod moenni tzason d'on tzin instruit, avoui on flair d'avocat, parti de bon matin, devant le dzeu, ava'ian voracha teta la mâteno lou bosson, lou tailli cein pova dérata mêmamein n'a verdzasse...

A mi-dzeu, sont veneu déballâ leu goûta, on goûta de Moncheu quemein se da po dé tsassieux... : Bacon, sefesse, jambon, flacon de liqueu teta fin, 'na cein conta lé fiolé de « Fendant » bin aligné su n'a lapia... Paraît que lou tsassieux, lou vrai, sont rein tant amateux de l'ivou'é de lé souché, troa fade...

« Ne s'agit pâ de reintra cein on bocon de gibier ! Quemein affronta n'a féna, quand le bissac é vouido ?... » que dezavan lou dou compère !

Pê boum-ieu, to d'on coup, n'a lavra passé devant lou dou nemrod. Seuta su lou foesi, se posta à 200 mètre, envoyi lou dou tzin, cein sé fi ein du tré secondé. Malheureusamein, la bougra de la lavra saré étzempâ'ie et lou tzin t'aran devenu muet... L'a fallu revenin bin magro, cé üi goûta. Mé lou tzin que sont dé malin, l'av'ian devanssia lou tsassieux et pano propre le fameux dédzon'non... Lou flacon glougloutâ van sü la lapia et lou dou tzin se létchivan lé babiné !

Paraît que liré le premi coup que lé pourré davoué bétié ava'ian atro que de lé couéné à se beta süi la dein...

Les deux chasseurs

Deux nemrods munis chacun d'un chien instruits, lesquels avaient un flair d'avocat, partis de bon matin, avant l'aube, avaient fouillé toute la matinée buissons et taillis, mais sans pouvoir même lever un écureuil...

A midi, ils sont venus déballer leur dîner, un dîner de Monsieur, comme il se doit pour des vrais chasseurs : lard, saucisses, jambon, flacon de fine liqueur, sans compter les bouteilles de « Fendant » bien alignées sur une pierre plate. Il paraît que les chasseurs, les vrais, sont peu amateurs de l'eau de source, trop fade...

« Il ne s'agit pas de rentrer sans une pièce de gibier ! Comment affronter une femme le bissac vide ?... » que disaient les deux compères.

Par bonheur, tout d'un coup, un lièvre passe devant les deux nemrods. Envoyer les chiens, sauter sur les fusils et aller se poster à 200 mètres c'est fait en deux trois secondes. Malheureusement, le « bougre » de lièvre s'était échappé et les chiens étaient devenus muets. Il a fallu revenir au dîner bien malgré soi. Mais les chiens, qui sont nés malins, les avaient devancés et raflés proprement tout le succulent déjeuner... Les bouteilles glougloutaient sur la pierre... et les chiens se léchaient les babines !...

Il paraît que c'était la première fois que les deux pauvres bêtes avaient autre chose à se mettre sous la dent que des couennes...